

Franges territoriales de la Normandie

Éléments statistiques sur la frange francilienne

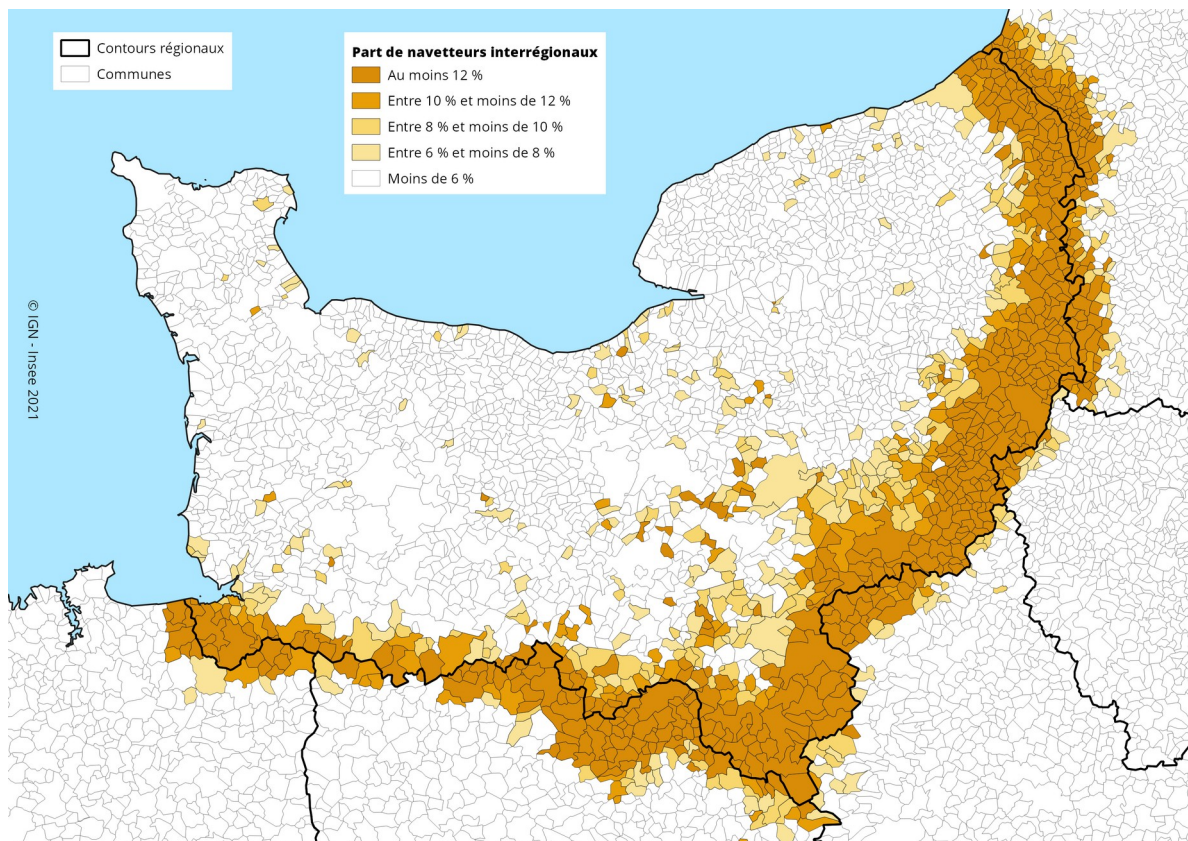
- Atelier territorial SRADDET du 22 novembre – Évreux -

Trois critères ont été mobilisés :

- Travailler dans la région voisine
- Étudier dans une autre région
- Être plus proche d'un pôle hors-région pour les services de niveau intermédiaire

Retenir un seuil minimal de 10 % pour le premier critère conduit à englober les deux autres

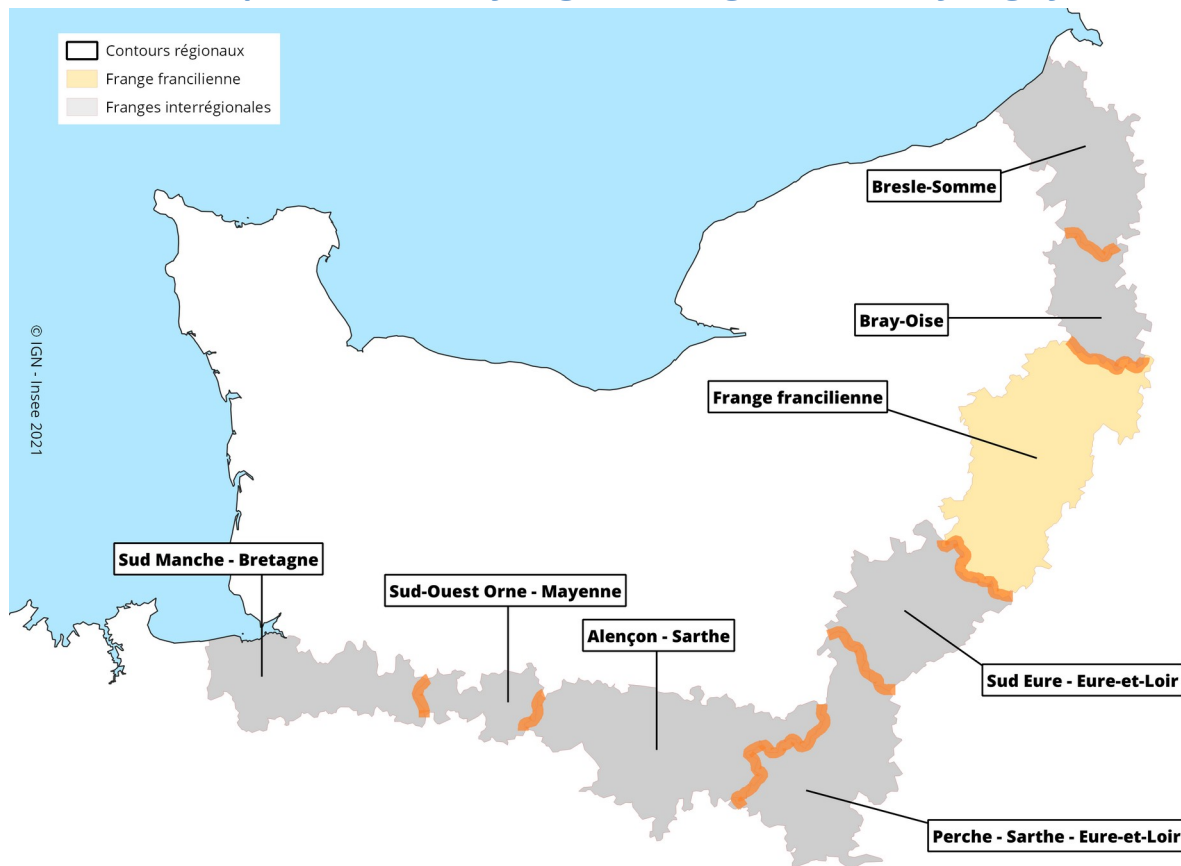
Part de navetteurs interrégionaux, par commune



Plusieurs « secteurs » de frange avec leurs fonctionnements spécifiques :

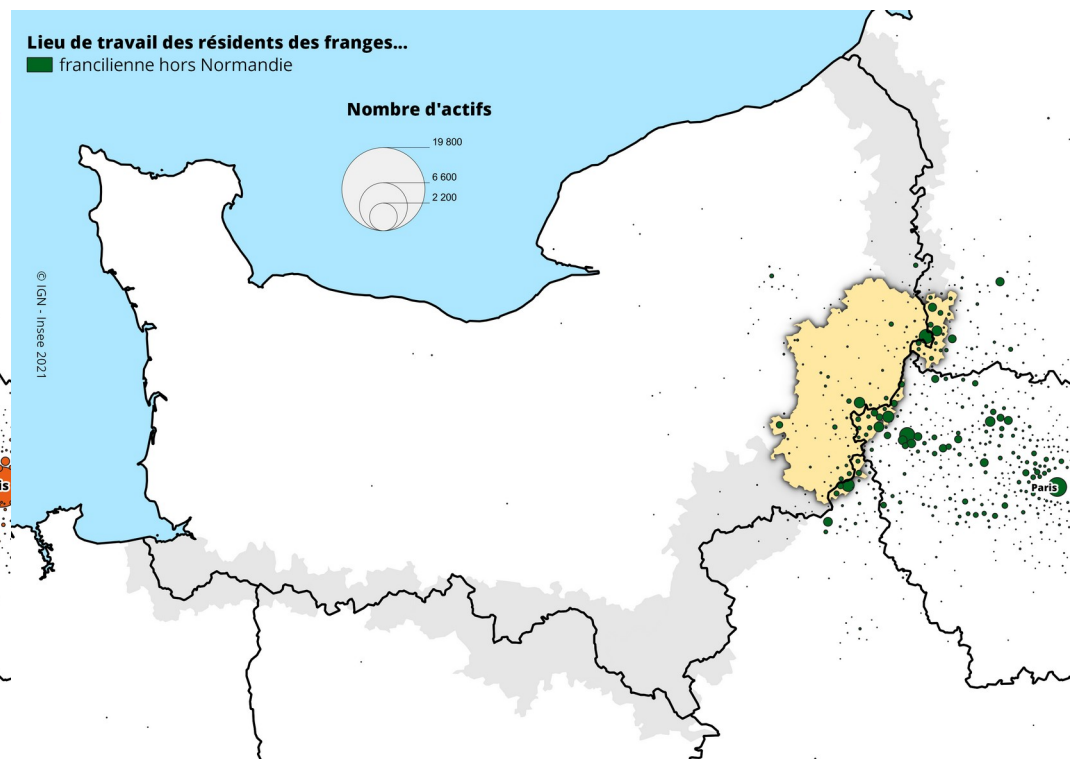
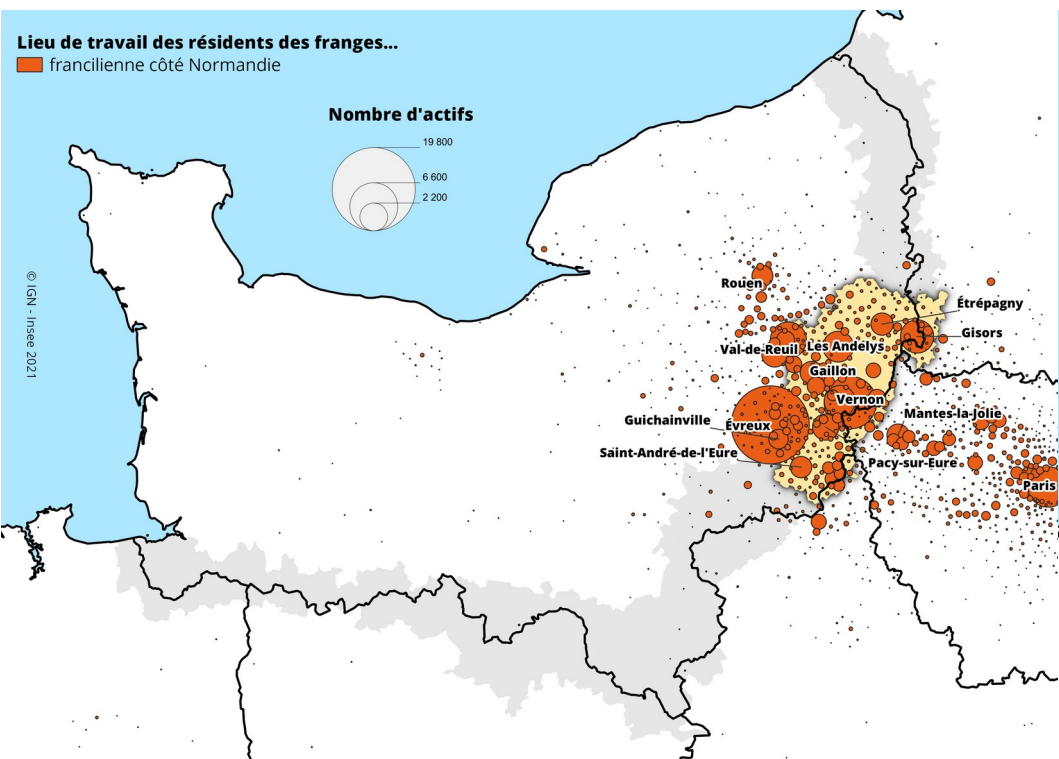
- Prise en compte de leur « polarisation »
- ... avec un regard sur les découpages existants : bassins de vie, zones d'emploi, SCots...

Sept territoires de franges interrégionales et la frange francilienne



Lieux de travail des actifs occupés résidant dans la frange francilienne (côté normand) :

Lieux de travail des actifs occupés résidant dans la frange francilienne (côté non normand) :



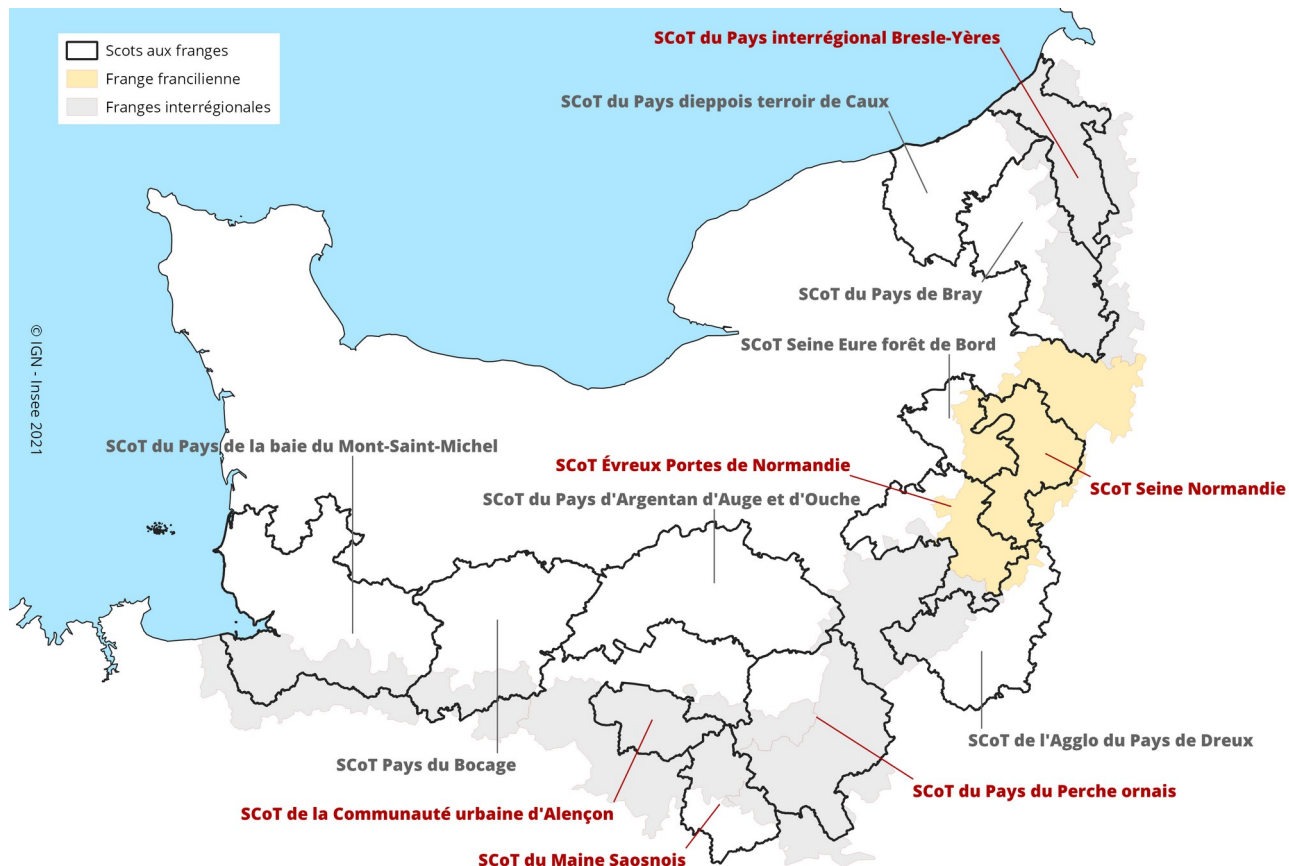
26 % des actifs travaillent « hors Normandie » (23 % en Ile-de-France)

14 % des actifs travaillent en Normandie

Certains Scots ont au moins 50 % de leur population dans les franges :

- Pays Interrégional Bresle-Yères
- **Seine Normandie**
- Communauté urbaine d'Alençon
- **Évreux Portes de Normandie**
- Pays du Perche ornais
- Maine Saosnois

Appartenance des Scots aux franges territoriales



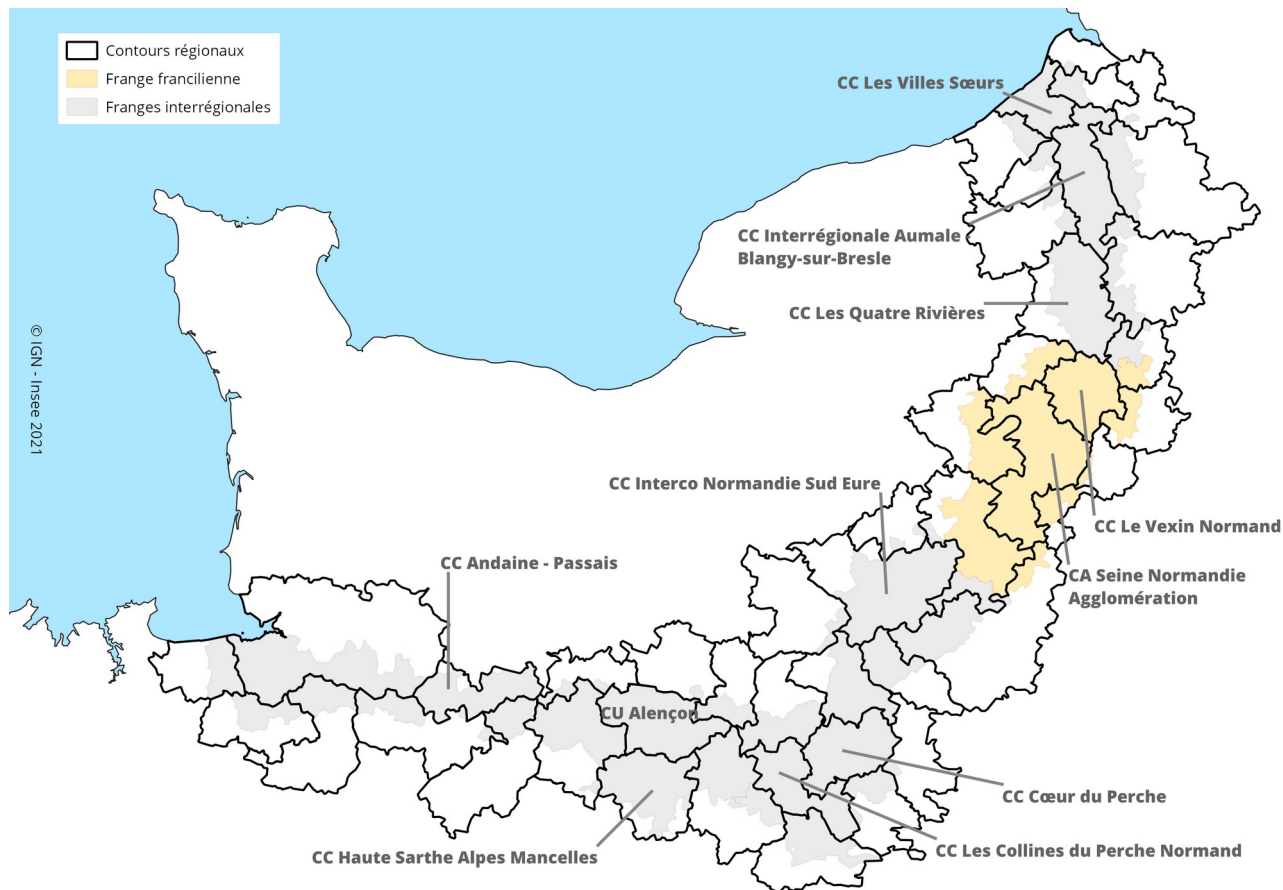
Appartenance des EPCI aux franges territoriales

Deux EPCI sont entièrement inclus dans la frange francilienne :

- **Seine Normandie Agglomération**
- **Le Vexin Normand**

Trois EPCI ont au moins la moitié de leur population incluse dans la frange francilienne :

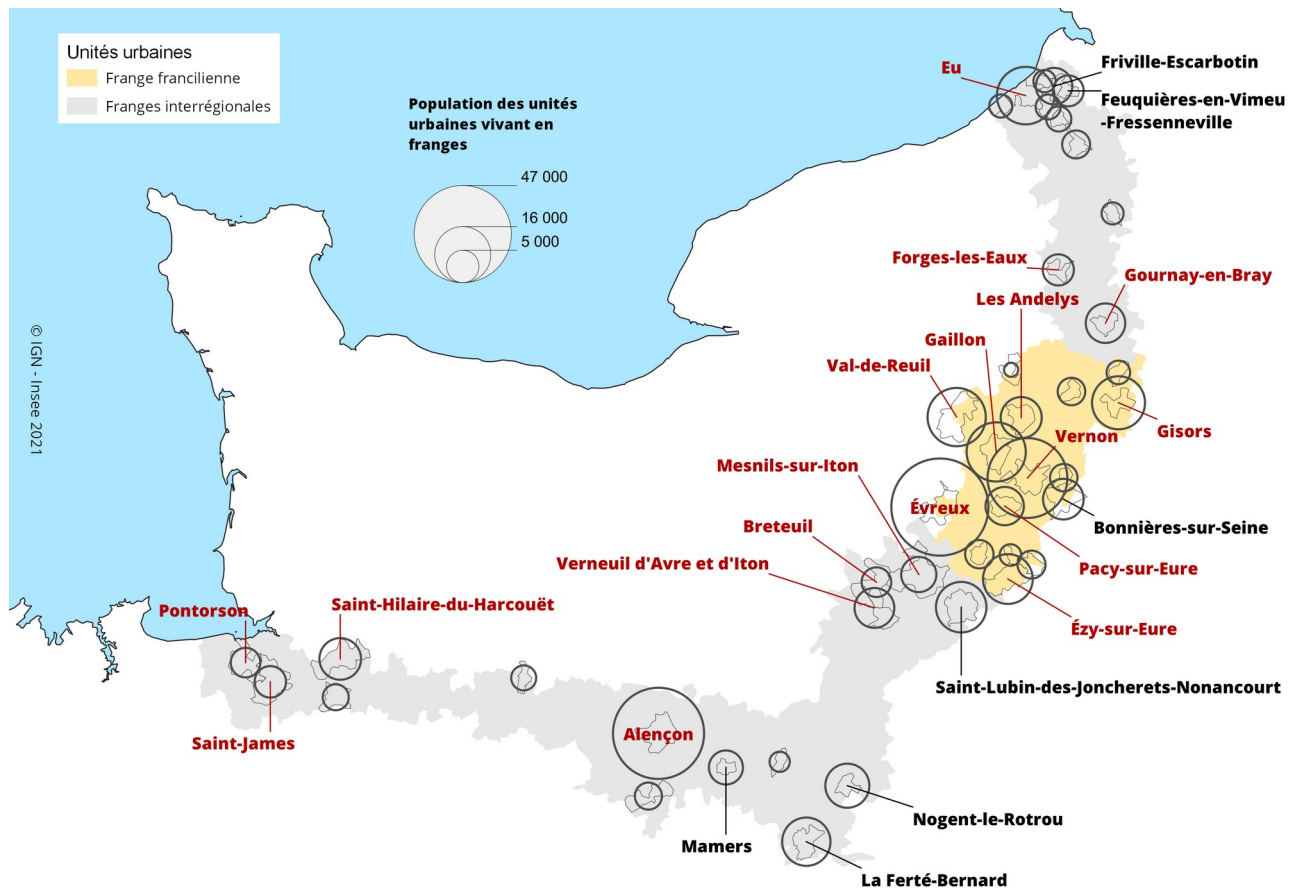
- **Évreux Portes de Normandie**
- **Les Portes de l'Île de France**
- **Seine-Eure**



La frange francilienne regroupe quelques unités urbaines relativement peuplées :

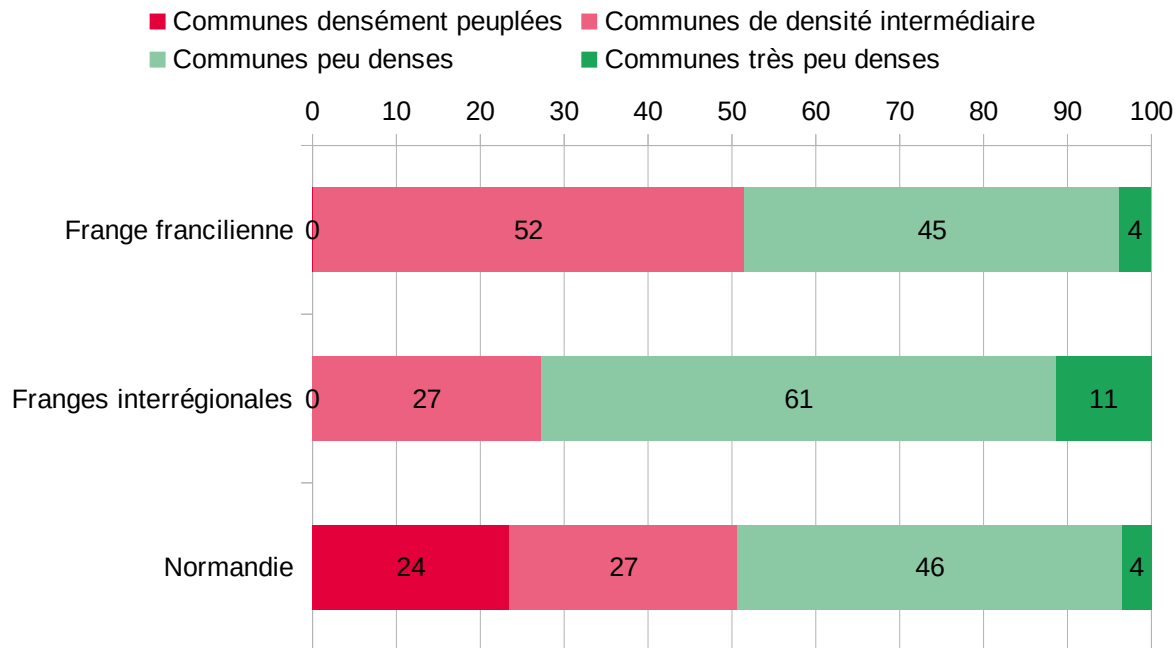
- Évreux
- Vernon
- Gaillon
- Val-de-Reuil
- Gisors
- Ézy-sur-Eure

Population des unités urbaines aux franges territoriales



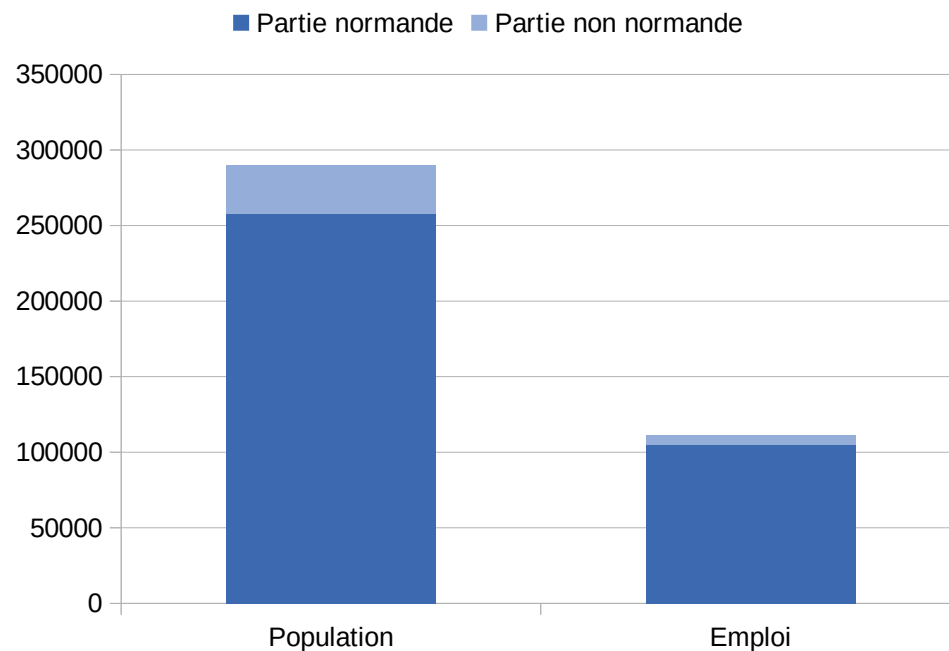
Répartition de la population selon le type de commune

- La densité de population atteint 140 habitants / km² contre 110 en Normandie
- La moitié de la population de la frange francilienne vit dans une commune de faible densité
- Aucune commune à très forte densité au sein de la frange francilienne
- 4 % de la population vit dans une commune hors influence des villes contre 9 % en Normandie



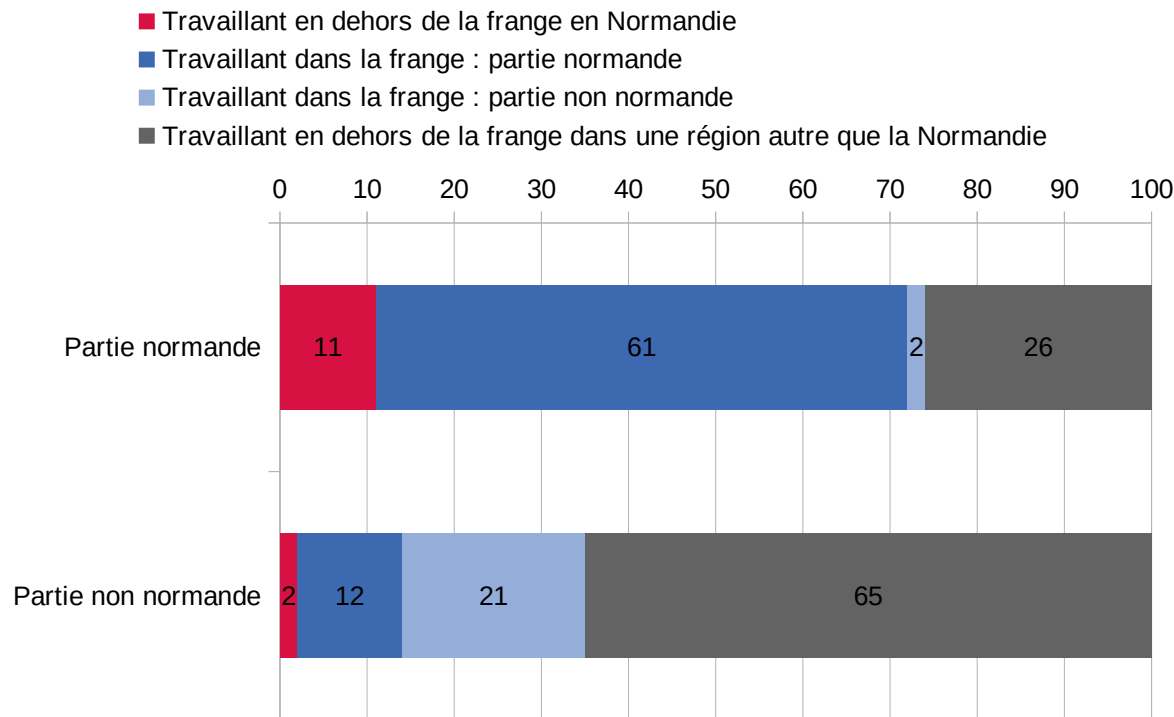
- La frange francilienne s’étend peu au-delà de la frontière régionale :
186 communes côté normand + 34 communes non-normandes
85 % de la superficie de la frange en Normandie
- 90 % de la population et 95 % de l’emploi de la frange francilienne est Normand

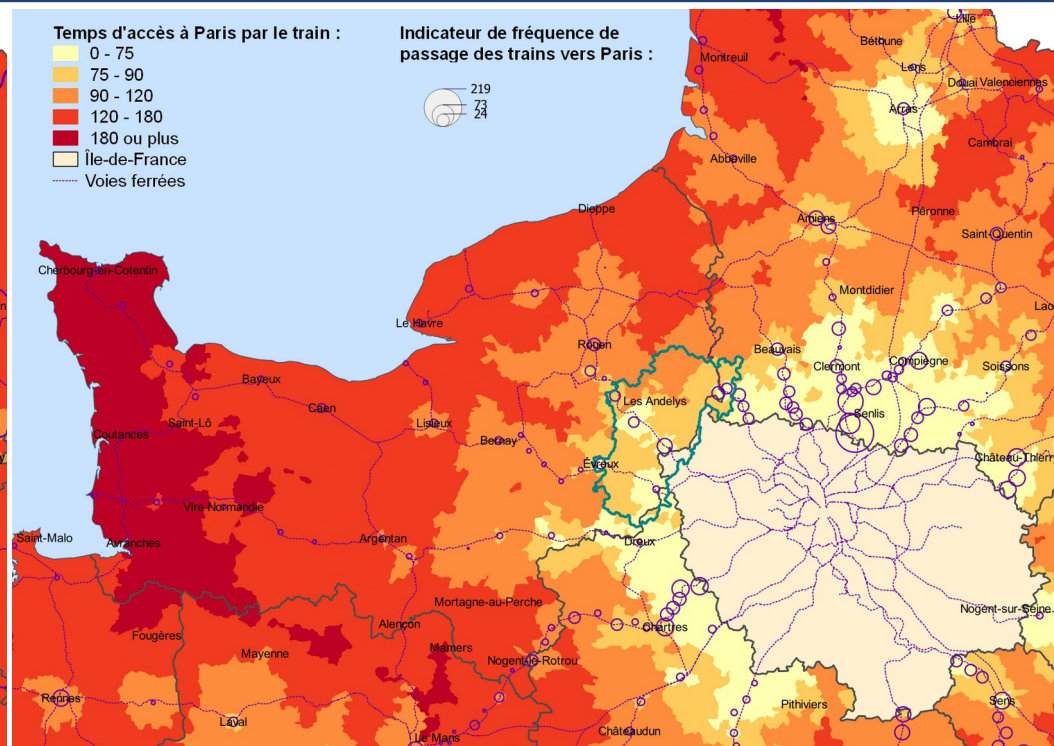
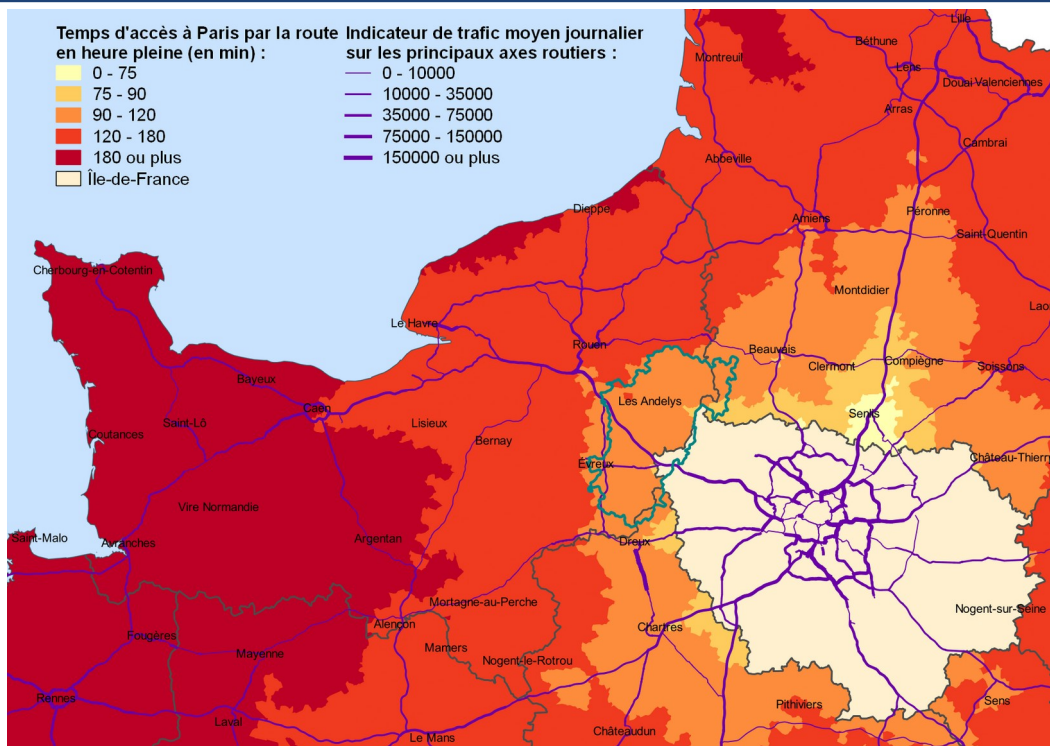
Répartition de la population et de l’emploi au lieu de travail au sein de la frange francilienne



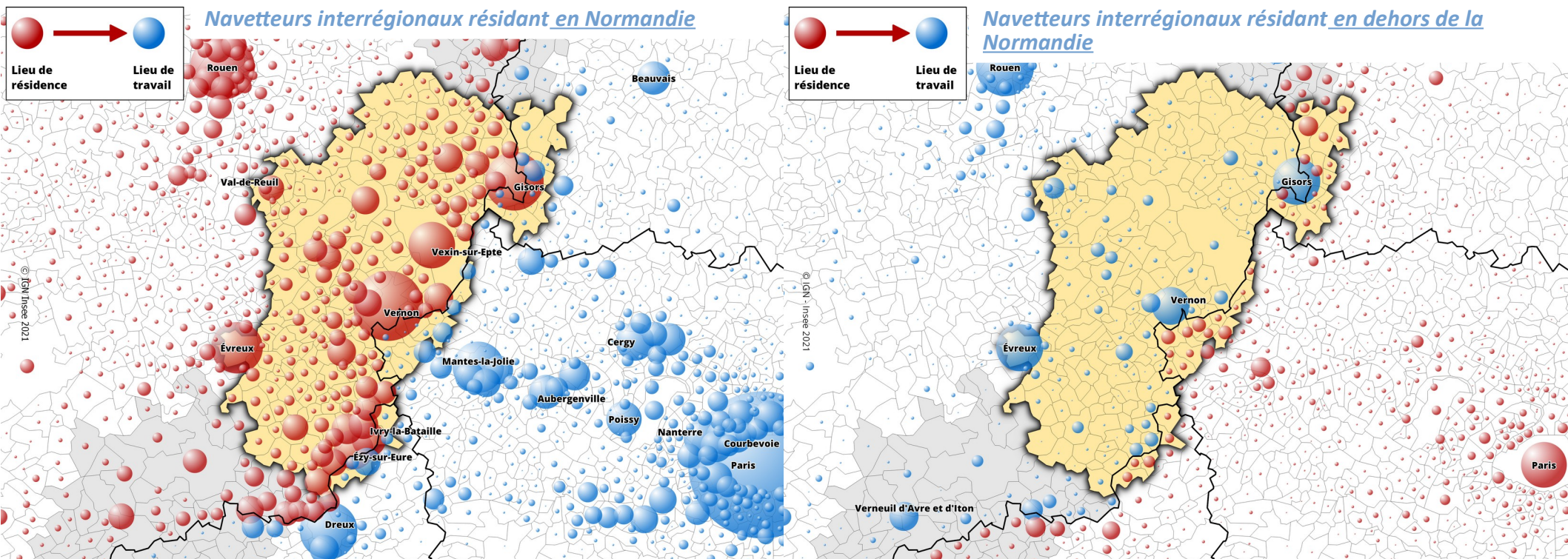
- 6 actifs en emploi sur 10 résidant dans la partie normande de la frange francilienne sont "stables"
- Une faible proportion travaillent dans la frange côté non normand, plus d'un quart travaille au-delà à l'extérieur de la région
- Un peu plus d'un actif en emploi sur dix résidant dans la partie non-normande travaille dans la partie normande

Répartition des actifs en emploi résidant dans la frange francilienne (partie normande et non-normande) selon le lieu de travail

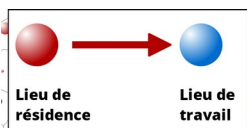




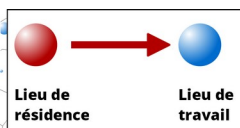
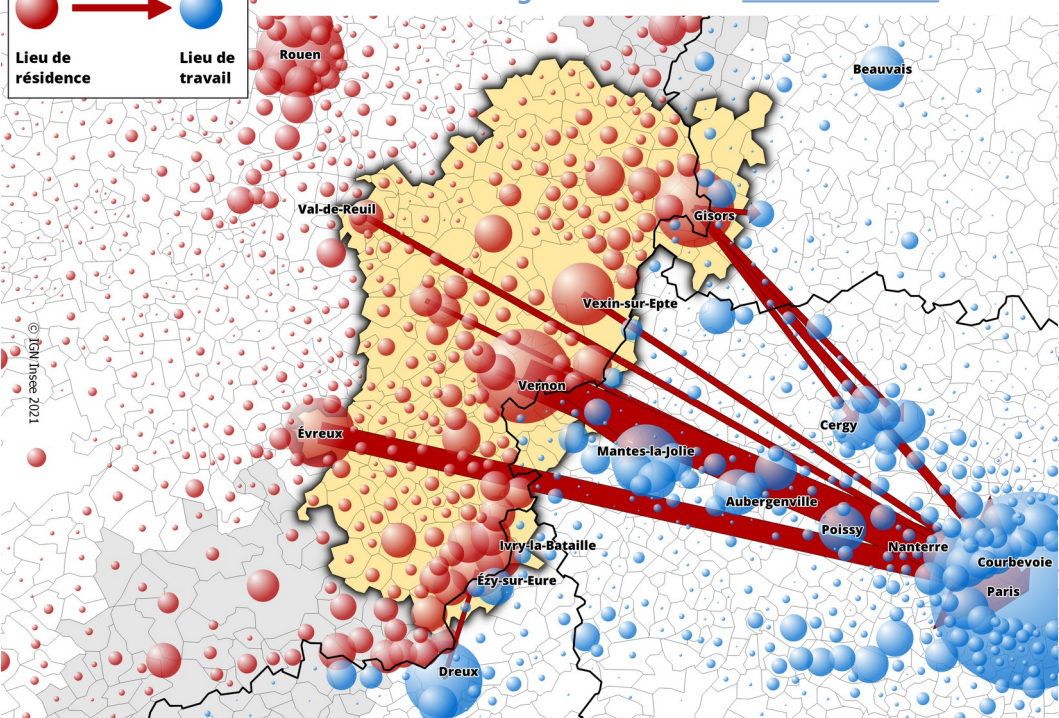
- Quasiment toutes les communes de la frange francilienne sont à moins de 2h du centre de Paris par la route en heures pleines
- En rejoignant par la route la gare desservant Paris la plus proche, on peut s'y rendre en moins d'1h30 pour la plupart des communes du territoire



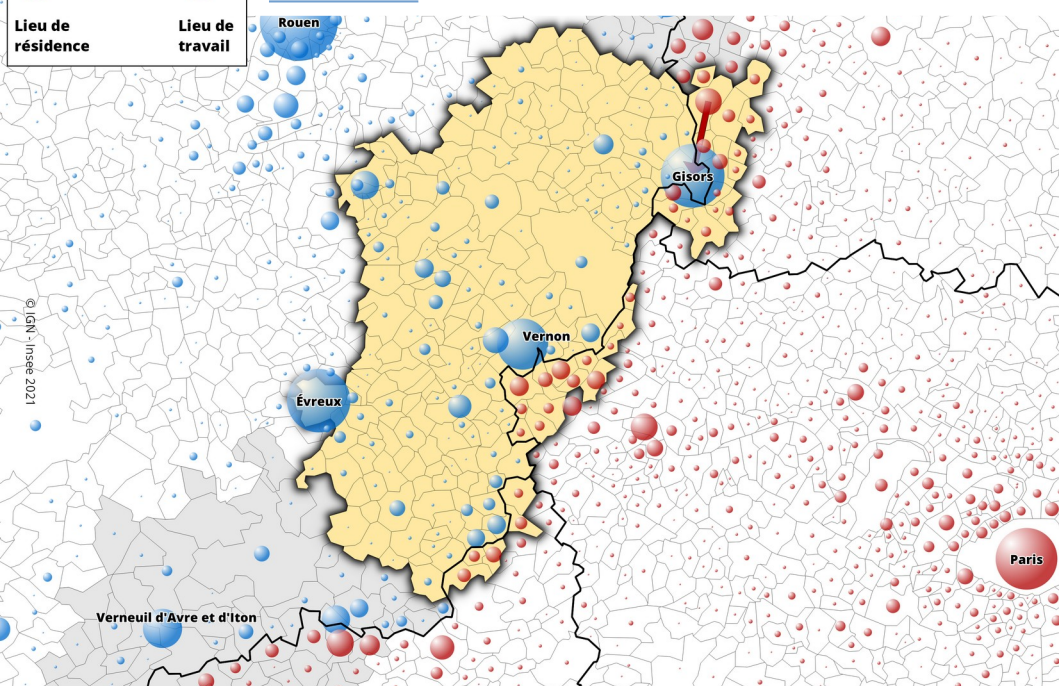
- Ce territoire émet à l'extérieur de la région beaucoup plus de navetteurs qu'il n'en reçoit
- Plus d'un quart des actifs en emploi résidant dans la frange francilienne côté normand (26 500) travaille dans une autre région, essentiellement en Île-de-France (9/10) dont Paris (1/5)



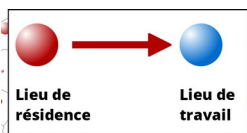
Navetteurs interrégionaux résidant en Normandie



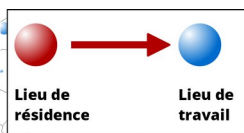
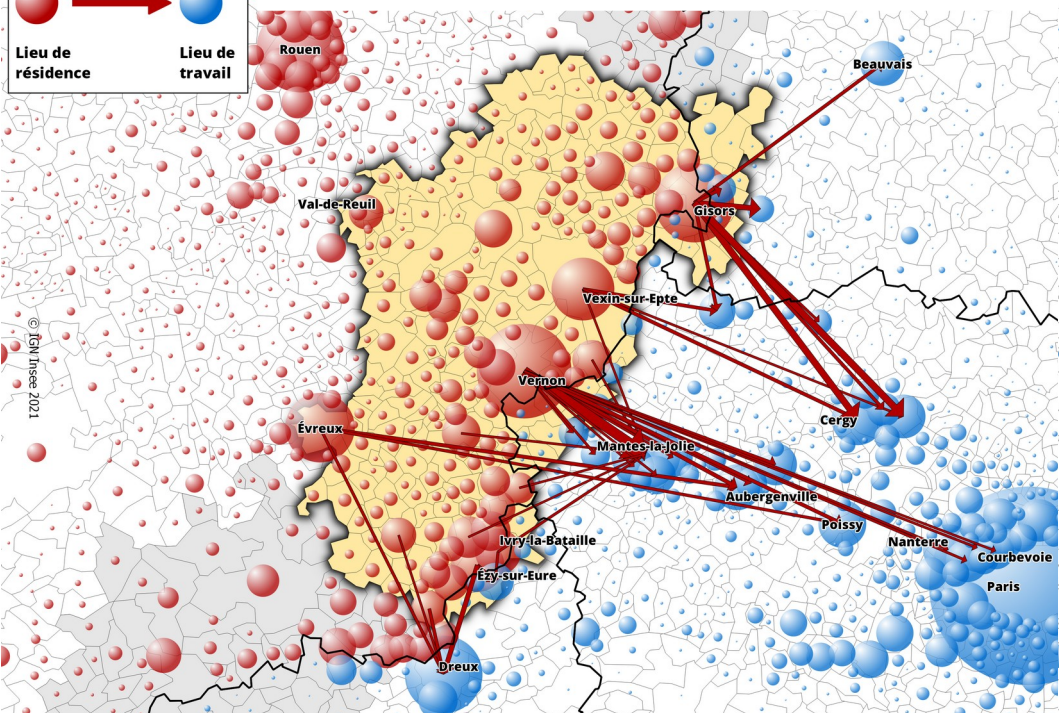
Navetteurs interrégionaux résidant en dehors de la Normandie



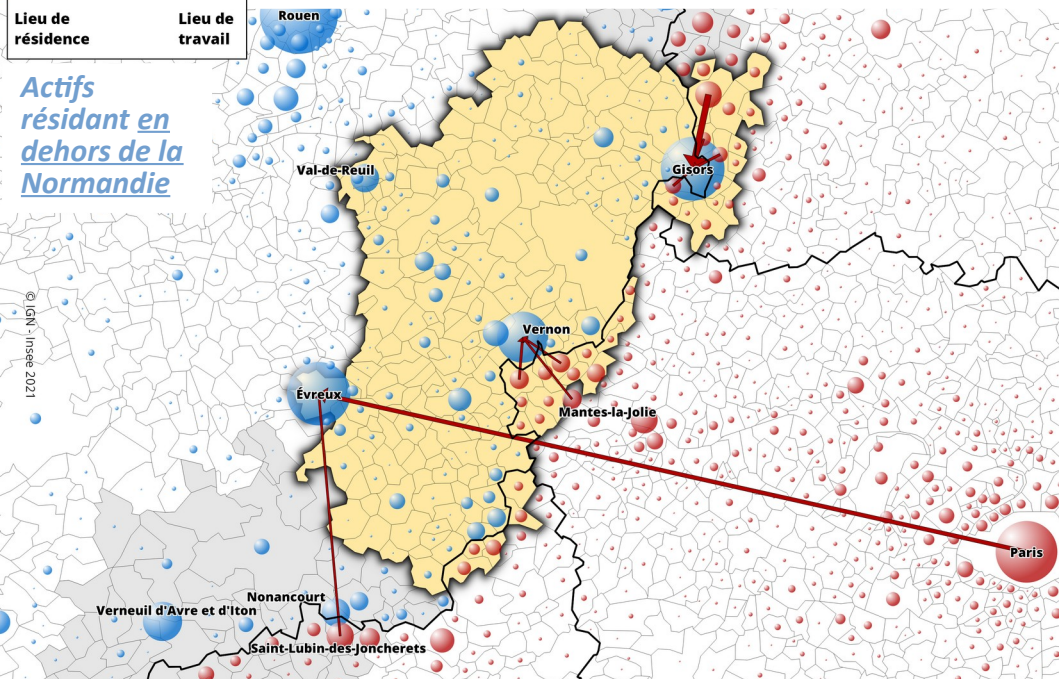
- Les flux les plus importants concernent les communes importantes du territoire (Évreux, Vernon, Gisors, Val-de-Reuil, etc.) vers Paris



Navetteurs interrégionaux résidant en Normandie



Navetteurs interrégionaux résidant en dehors de la Normandie

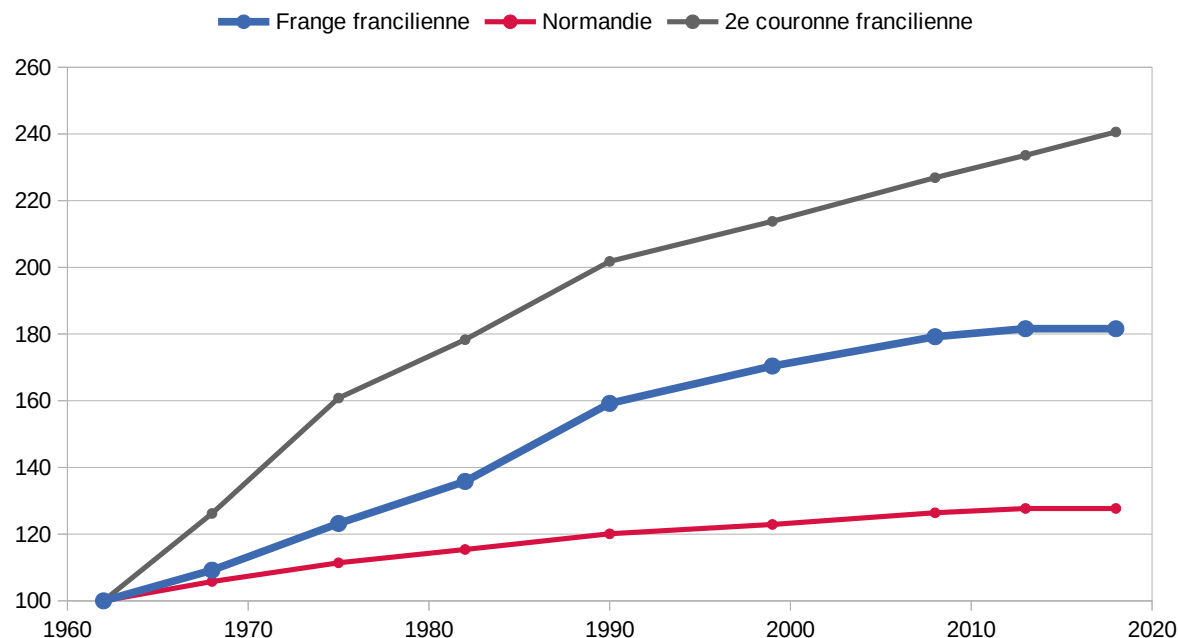


Actifs résidant en dehors de la Normandie

- D'autres flux secondaires mais importants : Vernon et Évreux vers les pôles d'emploi de la vallée de la Seine, Gisors vers le pôle de Cergy-Pontoise, la partie Sud du territoire vers Mantes-la-Jolie
- En sens inverse, moins d'une centaine de navetteurs de Paris vers Évreux, Vernon rayonne sur quelques communes frontalières

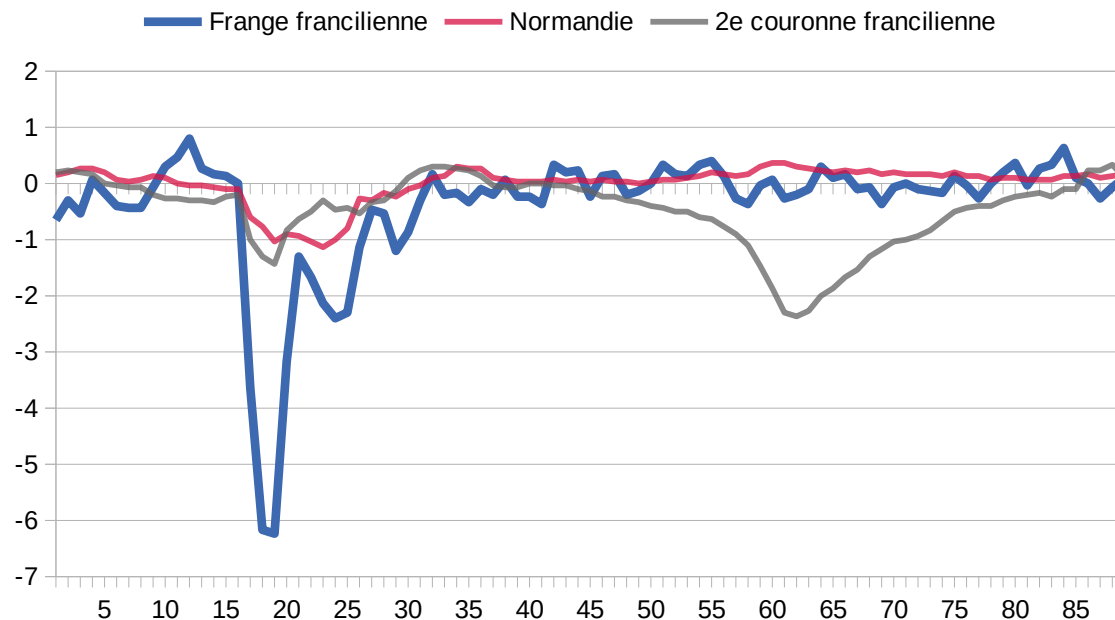
- Sur longue période, la frange francilienne connaît une forte croissance de sa population : de 160 000 habitants au début des années 60 à 290 000 au dernier recensement
- Croissance forte jusqu'en 1990 avec une accélération pendant les années 80 (solde migratoire et solde naturel fortement positifs)
- Phase de croissance modérée jusqu'à la fin des années 2000 (solde naturel encore soutenu, mais déficit migratoire)
- Stagnation au cours de la période plus récente (solde naturel positif contrebalancé par le déficit migratoire)

Évolution de la population sur longue période (base 100 en 1962)



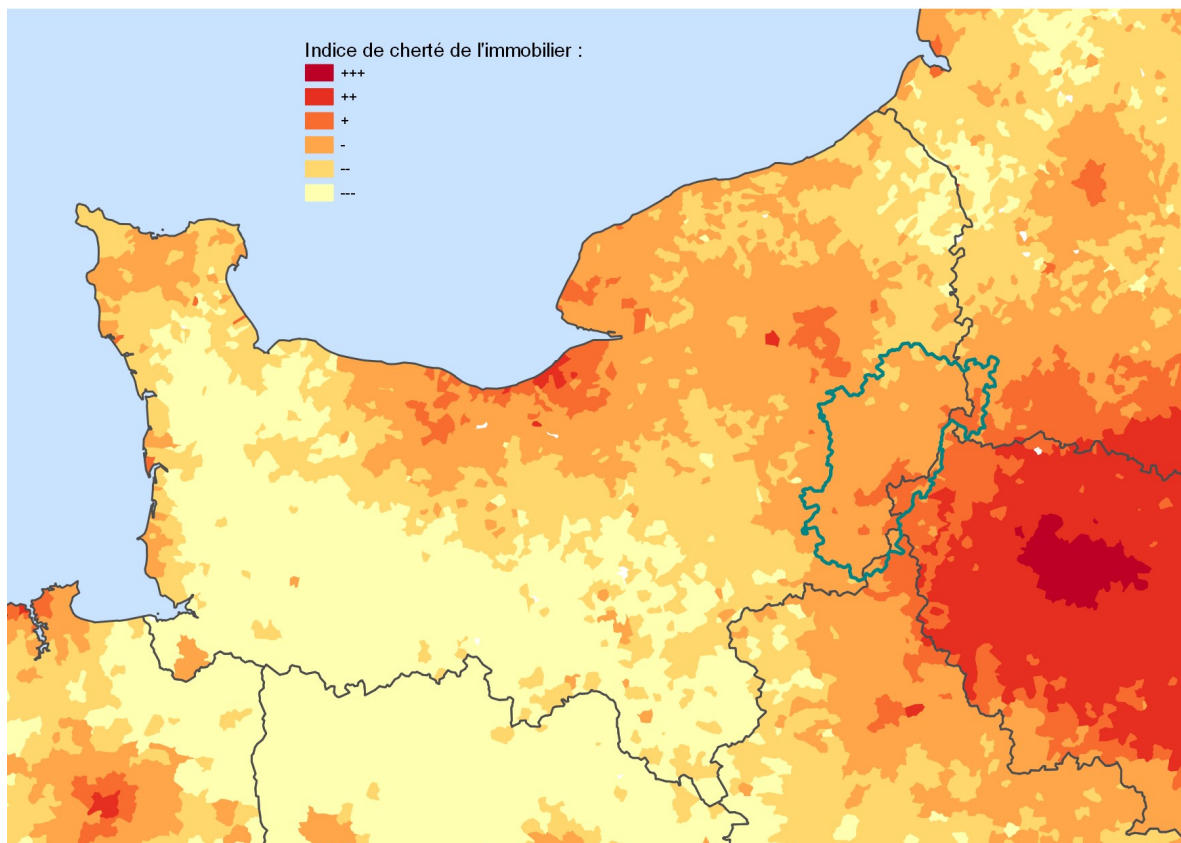
- Pour la frange francilienne, les migrations avec l'extérieur sur un an se soldent par un léger déficit d'un millier d'habitants
- La frange perd 2 200 habitants au profit du reste de la Normandie, 1 000 de celles des régions de l'Ouest, mais en gagne 2 500 habitant sur l'Île-de-France (Yvelines et Val d'Oise notamment)
- Les pertes nettes se situent principalement aux âges d'études

Impact des migrations selon l'âge (en %)

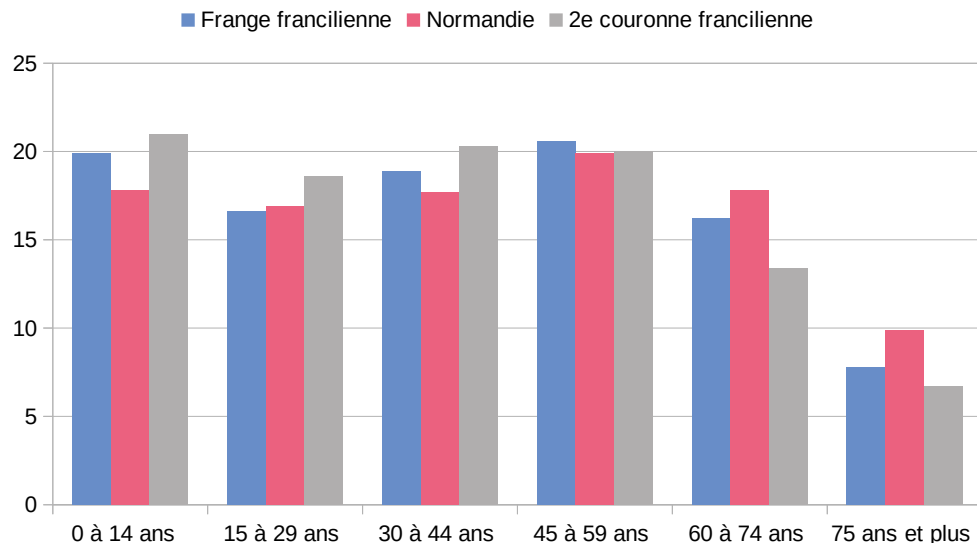


Indice de cherté de l'immobilier

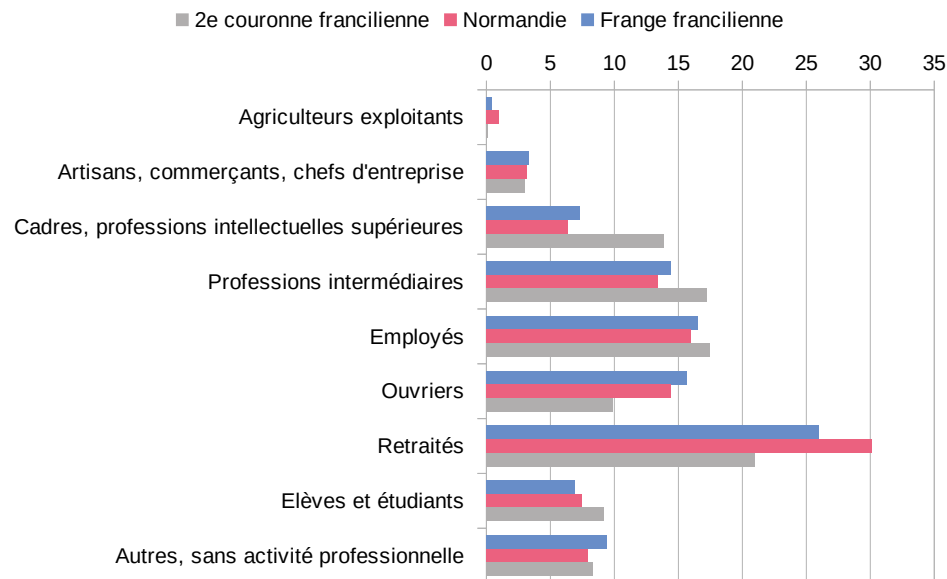
- Les prix de l'immobilier apparaissent plus élevés au sein de la frange francilienne que dans l'ensemble de la région (valeurs foncières supérieures de 10 %), à l'instar des autres parties plus urbanisées de la région
- Les prix y sont sensiblement inférieurs à ceux pratiqués en Île-de-France (valeurs foncières 2 fois inférieures à celles observées dans les Yvelines et le Val-d'Oise)



Répartition de la population selon la classe d'âge (en %)



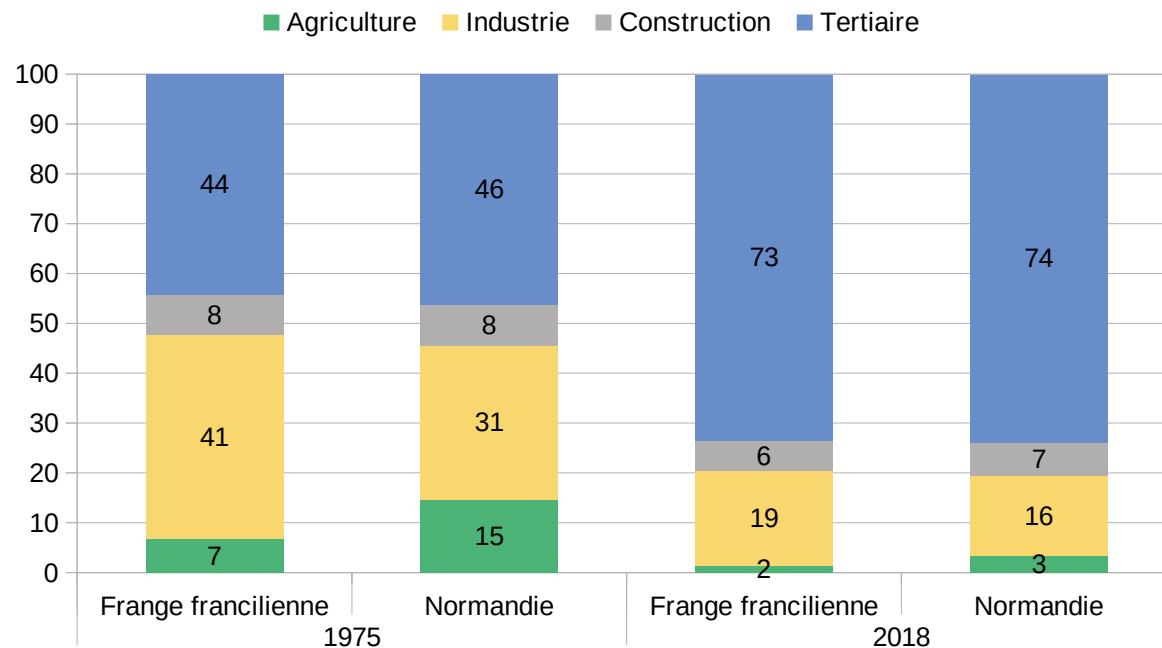
Répartition de la population selon la CSP (en %)



- Par rapport à l'ensemble de la Normandie, on y trouve surreprésentés les moins de 15 ans, les 30-59 ans et sous-représentés les 60 ans ou plus
- Les actifs sont surreprésentés à l'inverse des retraités
- Les cadres et professions intermédiaires sont nettement moins représentés que dans les territoires franciliens voisins et à peine plus que dans l'ensemble de la Normandie

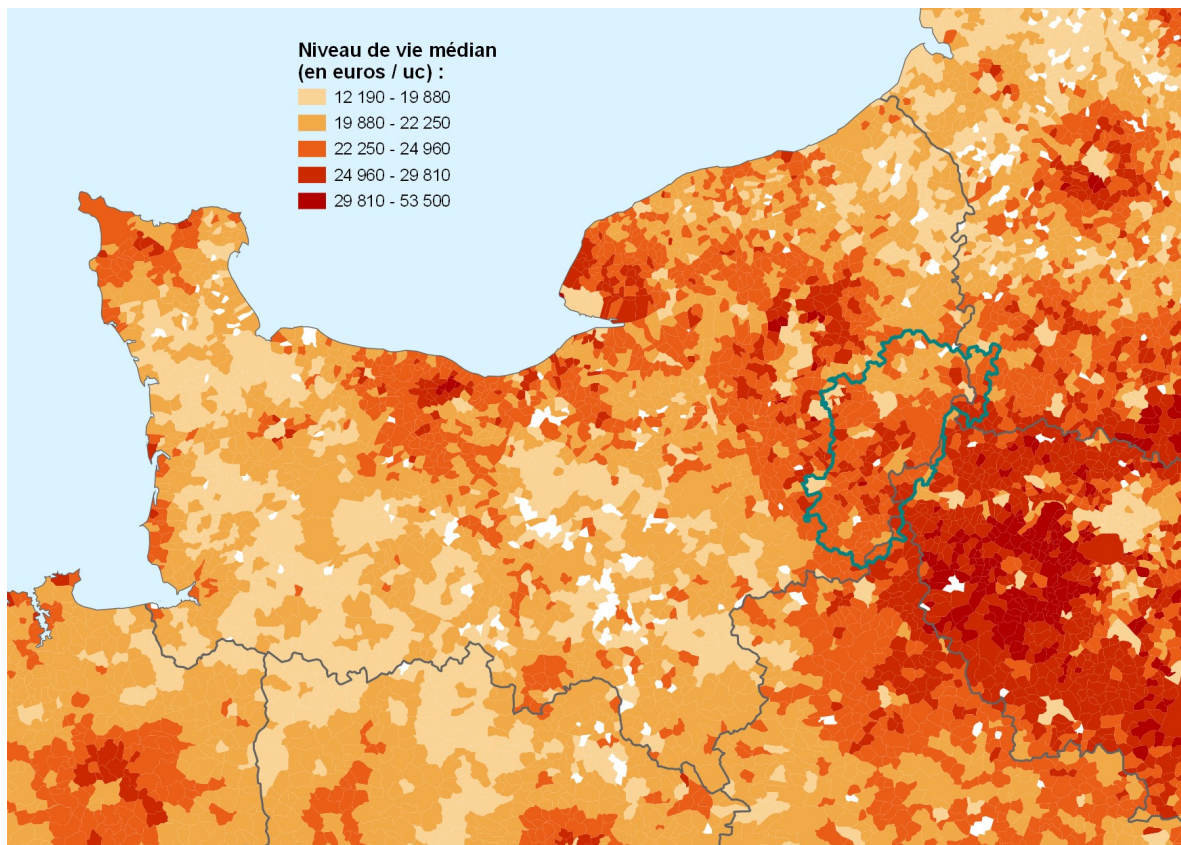
Répartition de l'emploi au lieu de travail par grands secteurs d'activité (en %)

- La frange francilienne regroupe 111 000 emplois dont deux tiers sont occupés par des résidents de la zone
- Le territoire est relativement bien pourvu en emploi : 95 emplois pour 100 actifs résidents
- Depuis 1975, croissance de l'emploi de 30 % (contre 7 % au niveau régional)
- Spécificité industrielle (industrie pharmaceutique, aéronautique, automobile, etc.)



Niveau de vie annuel médian (en euros /unité de consommation)

- Dans la frange francilienne, le niveau de vie médian atteint 21 700 euros / uc contre 21 200 en Normandie
- Les inégalités de niveau de vie sont équivalentes à ce qui est observé en Normandie
- Le taux de pauvreté atteint 13,9 % contre 13,5 % en Normandie
- L'accès aux équipements et services est comparable à la moyenne normande
- La densité de médecins généralistes est un peu plus faible : 7 pour 10 000 habitants contre 8 en Normandie
- Des distances domicile-travail élevées : médiane de 14 km contre 9 en Normandie



- Un territoire “ouvert”, avec des axes de communication majeurs, un tissu économique pourvoyeur d’emplois pour la population présente mais aussi résidant à proximité
- Une influence prégnante de l’Île-de-France en tant que pourvoyeur d’emplois, notamment du pôle parisien
- Une dynamique emploi-population qui tend à se tarir
- Un territoire qui continue de bénéficier d’un apport de population francilienne, mais « fuite » des populations en âge d’études
- Un niveau correct d’équipements et de services à la population

Retrouvez-nous sur :

insee.fr



Jonathan BRENDLER – jonathan.brendler@insee.fr

Jérôme FOLLIN – jerome.follin@insee.fr

Thibaut LOUZA – thibaut.louza@insee.fr

Cliquez pour ajouter un titre